

# Marseille - Lyon - Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 9 - Samedi 26 Février 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - 2e Numéro - 2 frs

PROBLEME DU JOUR

### UN FILM A VEDETTE

Que Raimu soit la plus grande vedette du Cinéma français, voilà qui depuis quelque temps déjà n'est plus mis en question par personne, sauf peut-être par Fernandel, et il suffit, si l'on en doutait, de voir les queues qui, sous l'aigle bise du décembre parisien, s'allongent sur l'asphalte du boulevard à la porte du Palace sur l'écran duquel est projeté « Le Colonel Chabert » pour être assuré que « le grand Jules » n'a guère de concurrence à redouter même venant de Viviane Romance ou d'Edwige Feuillère.

Un film en tête duquel s'étalent ces deux syllabes rémunératrices : « Raimu » l'est donc toujours et à bien des points de vue utile à étudier. Surtout si au nom du créateur de « La Femme du Boulanger » viennent s'ajouter ceux de Marie Bell (de la Comédie Française) et de Pierre Benoît (de l'Académie Française), sans oublier, n'est-ce pas, celui de Balzac qui, tout de même, doit bien avoir sa petite importance.

Eh bien ! ne craignons pas de le dire sans plus attendre — ne serait-ce que pour en être débarrassés ! — et d'autant plus crânement qu'il nous paraît évident que telle opinion a d'importance. « Le Colonel Chabert » n'est pas un très bon film et il ne vaudra à l'esprit de personne de l'aligner sur le même rang, je ne dis pas que « L'Eternel Retour », « Douce », ou « Les Anges du Péché », mais plus modestement que « Lumière d'Été » ou « L'Inévitable M. Dubois ».

Non pas que le thème développé par Balzac ne le soit pas cinématographiquement — bien au contraire ! Non pas que le producteur n'ait pas fait tout ce qui dépendait de lui pour que ce fut un bon film, tout ou presque tout ! Mais tout simplement parce que tout y a été subordonné à la vedette, ce qui est toujours grave et l'est particulièrement ici, la vedette n'étant pas celle qui devait être choisie pour ressusciter sur l'écran l'étonnante figure du soldat revenant du royaume des morts que Balzac a si puissamment campée.

« Le vieux soldat était sec et maigre. Ses yeux paraissaient couverts d'une toile transparente ; vous auriez dit de la nacre sale. Le visage pâle, livide et en lame de couteau... semblait mort... » Est-il besoin de suivre Balzac plus longtemps ? Et dites-moi s'il vous

si, en lisant ces quelques lignes, vous eussiez pensé à Raimu pour animer ce bref et prodigieux portrait ? Sans doute le grand talent de Raimu réussit-il ici où là à donner de la vie au personnage, mais cette vie n'est pas celle du héros balzacien, c'est une vie brutale, qui remplace la grandeur par la vulgarité et il faut avoir entendu Raimu lancer à Marie Bell de sa voix de basse aux résonnances ménéziennes : « Trop cher ! Je vous ai donné des millions et vous me remerciez mon malheur ! » pour se rendre compte de tout ce qui separe ce colonel Chabert-là du colonel Chabert de Balzac et de l'acteur qui a commis le producteur du film en mettant la redingote du vieil officier sur les épaules du patron de bar marseillais qui reparait trop souvent à travers le grand talent de Raimu.

A cette erreur initiale viennent s'en ajouter quelques autres qui découlent de la première : au nouveau pensionnaire de la Comédie Française qu'est Raimu, il fallait une partenaire venant de la même serre où fleurissent tant de lions artistiques ; ce fut M<sup>lle</sup> Marie Bell qui fut choisie. En dépit de tous les efforts qui ont été faits pour elle, dès le temps du muet, M<sup>lle</sup> Marie Bell n'a jamais réussi à démontrer qu'elle possédait l'étoffe dans laquelle le cinéma taille ses vedettes et il suffit d'avoir vu la jolie comédienne, à quelques jours de distance, dans « Le Soulier de Satin » ou dans « Le Colonel Chabert » pour être convaincu que le théâtre et le cinéma sont deux proches parents qui se tournent le dos et que réussir sur les planches de l'un n'est pas une garantie de réussite sur la toile de l'autre.

Deux vedettes de la taille de Raimu et de la société de la Comédie Française ont besoin de décors à leur taille : les décors du « Colonel Chabert » sont donc immenses : immense le vestibule de l'hôtel de la comtesse Ferraud, ex-colonelle Chabert, immense l'étude de l'avoué Dorville et comme des décors immenses et ayant coûté

COUP D'ŒIL EN GOULISSE

Après les semaines à présentations multiples, voici quelques jours créés. Au lycée, L'Ange de la Nuit a continué sa carrière commerciale, de même que Le Colonel Chabert à l'Odéon. Nous avons parlé de ces films lors de leur présentation corporative au prince. Par contre, nous n'avons encore rien dit de L'Homme de Loures qui a été présentée corporativement dans les longueurs déjà. C'est une production très curieuse dans laquelle l'annonceur a un parti à ce rendre de façon magistrale. On reprochera toutefois, au point de vue purement cinématographique, le procédé de la voix de la conscience qui atténue la grandeur de la création de Leconte. C'est en tout cas de l'excellent cinéma.

Charles FORD.

très cher, doivent être montrés sous tous leurs aspects, ce ne sont que promesses inutiles qui rateront l'action quand elles ne démontrent pas que l'on aurait pu choisir un adaptateur plus spécialisé dans « la chose cinématographique » que M. Pierre Benoît lequel a constitué la troisième erreur grave à laquelle la substitution de la vedette — la vedette en tous genres ! — a amené le producteur du « Colonel Chabert ».

Que sont à côté de ces erreurs celles qui consistent à nous faire assister à une bataille d'Éylou prise de sa neige et à la charge de cavalerie qui fut l'épisode décisif de l'action menée par des hommes vêtus d'uniformes qui ne furent jamais ceux des régiments qui y ont participé, uniformes parmi lesquels on ne peut pas ne pas remarquer, ceux des Cent-Gardes du Second Empire !

Détails sans doute mais qui prouvent une fois de plus que ce n'est pas par le détail que se recommandent les films de vedettes. À quoi bon soigner les détails quand on a une vedette qui éblouit tout le monde de l'aurore qui entoure son nom et, à plus forte raison quand on en a deux et même trois ?... Sans parler de Balzac !

René JEANNE.

PARIS

— Le compositeur Georges Auric a été chargé de la partition musicale du « Bossu », production Jason-Régina, dont Jean Desarmy poursuit la réalisation aux studios des Boutes-Chamoune, avec Pierre Blanchard (le chevalier Henri de Lagardère) comme vedette.

— Gray-Film vient d'acquiescer les droits du scénario cinématographique de Jules Mary : *royer la route*, et c'est Jacques Viot qui travaille actuellement à l'adaptation cinématographique.

— Jean Stelli a donné le premier tour de manivelle de « L'Enfant de l'Amour », à l'hippodrome de Vincennes, le 15 février, par un curieux hasard, la première scène réalisée est effectivement la première du découpage. Cette œuvre, réalisée d'après Henri Bataille, est interprétée par Tracy Stray, François Vioyer, Anne Clarion, Claude Genta, Simone Vaire, André Bervin, Marthe Régné, Jean Daurand et André Carnège.

LYON

Au Pathé-Palace, en dépit des séances à 19 h. 30, « L'Eternel Retour » a réalisé les recettes record de 461.822 fr. Le record précédent appartenait à « L'Écume » qui avait réalisé 435.000 fr. Nous restons également que « L'Eternel Retour » est resté deux semaines sur l'écran, à Saint-Chamond, fait qui ne s'était encore jamais produit dans cette ville. Les recettes ont atteint 83.713 francs.

MARSEILLE

— Pendant la deuxième exclusivité de « L'Eternel Retour », le cinéma Hollywood a réalisé 686.200 fr. de recettes.

— On nous informe que Cine-Gin et Monopole va très bientôt inaugurer son service de format réduit. Nous pourrions, très prochainement, donner la liste des films qui pourront être oierisés aux clients dans ce format.

— Voici les recettes des salles de Marseille pour la semaine du 9 au 16 février 1944 :  
 CAPITOLE (Le Loup des Maltresses) : 282.630. — REX (Les Roquesvillards) : 279.886. — HOLLYWOOD (L'Eternel Retour) (3<sup>e</sup> semaine) : 192.558. — MAJESTIC (Ville Dorée) : 182.114. — STUDIO (Ville Dorée) : 167.682. — CINEVOG (Le Démon de la Danse) : 135.098. — PHOCEAG (Le Drapou Jaune) : 106.894. COMÉ-

### Nos Informations...

DIA (La Femme Maîtresse) : 87.470. — ALCAZAR (titre non communiqué) : 78.591. — CLUB (Le Partisan) : 70.574. — NOAILLES (Au Bonheur des Dames) : 67.164. — CAMERA (Frontons) : 65.200. — CINEAC P. M. (Monsieur le Surintendant) : 105.865. — CINEAC P. P. (Monsieur le Surintendant) : 75.154. — Music-hall : ODDÉON (sur scène : *Shun pout*) : 394.448.

TOULOUSE

— Le vol d'Enfer a totalisé, en 2 semaines, au Plaza, 441.05 francs.

— C'est aux Variétés que nous venons, du 1<sup>er</sup> au 13 mars, l'amusant et passionnant film policier « La Femme aux Loups », avec François Perier et l'australien, le film hindou vraisemblablement l'année deux semaines.

— « Midi-Cinéma-Location » a présenté au « Cinéac » deux nouvelles productions des films « Fernand Lévay » : *Coup de feu dans la nuit*, d'après L'Accusé, de Brieux, et *La Jeunesse*, tiré de Balzac, avec Fernand Gravé. Ces deux films s'annoncent comme de gros succès commerciaux.

— « Le Voyage sans Espoir », la remarquable production des films rogers, a terminé son exclusivité de 2 semaines en totalisant 792.848 fr., au même Nouveautés-Vox. Le nombre des succès, durant la deuxième semaine, a été de 12.378 fr. pour les deux salles.

— Recettes pendant la période du 9 au 15 février 1944 :

— LANDEM NOUVEAUTES-VOX (Voyage sans Espoir (2<sup>e</sup> semaine) : 291.496 fr. ; TRIANON-PALACE : *Crime suspect*, 271.788 fr. ; VARIÉTÉS : *Arresté et Jean* (2<sup>e</sup> semaine), 262.832 fr. ; PLAZA : *Vol d'Enfer* (2<sup>e</sup> semaine), 245.889 fr. ; CINEAC : *L'Enfer* un jour, non communiqué.

— M. Agamem, directeur des Variétés, nous prie de préciser que à 18 h. 30 dans la séance à 18 h. 30, de son passage dans cette salle, 98.444 entrées. De son côté, M. Lourdais, directeur du Plaza, nous fait savoir que « L'Accusé » a atteint le chiffre de 34.000 entrées lors de sa projection dans cette salle.

— Nous avons appris la mort de M. Alexandre, opérateur et collaborateur du cinéma « Odéon ». Ce dernier était connu et apprécié dans les milieux cinématographiques de notre ville.

Roger BRUGUIÈRE.

NICE

Gros succès au cours des deux semaines de présentation, du 8 au 22 février, pour « L'Inévitable M. Dubois » (Maison-Casino). Constatacion reconfortante, à la fois en ce qui concerne la valeur actuelle du cinéma français et la compréhension du public pour les films réussis.

« Au Bonheur des Dames » (Paris-Palace-Roum), a fait également une bonne recette. L'attrait qu'exerce Michel Simon est toujours grand.

« Une reprise, alors « Ariette et l'Amour » (Essorial-Excelsior) et « L'Inévitable » (Variétés).

— On nous fait savoir que le film de Jean Desarmy, *L'Eternel Retour*, a obtenu, au Cinéma des Beaux-Arts de Monte-Carlo, des recettes record de 104.102 francs.

— Grâce à Marcel Carne qui a repris aux studios de la Victoire les prises de vues des « Enfants du Paradis », il est permis de penser que on peu production sur le coup, un peu en cours de réalisation, c'est bien peu. Espérons que ce sera la fin « d'un mariage » mieux suivi d'autres « mises en train ».

CANNES

— après la présentation du film de Christian-Jaque, « Voyage sans Espoir », œuvre très réussie et dont une grande partie du succès revient au travail du chef-opérateur Robert Le Roy, le point cannois sera à juger, cette semaine, la deuxième bande de Claude Autant-Lara : « Douce », tirée du roman de Marcel Proust, il s'agit au véritablement d'un chef-d'œuvre qui nous rend toute notre confiance en faveur du cinéma français.

« Douce » prend place aux côtés des plus grandes œuvres réalisées chez nous au cours de ces quatre dernières années. Son réalisateur, le même qui n'a déjà eu exqu « Mariage de Châtillon » se revêt encore une fois un très grand artiste.

— Le Star-Palace programait, la semaine dernière, l'excellente production de Jean-Journa : *L'Homme de Londres*. La première partie, le public a vivement apprécié le documentaire de nos amis Leo de Giovanni et Gaston Thierry : *Rotons, Crapes et Cie...* film au Musée Océanographique de Monaco.

Cette bande présente un réel effort d'originalité dans sa formule et son montage. La partition musicale de Pierre Lanneron accompagne très agréablement cette réalisation qui compte parmi les documentaires les plus réussis de ces derniers temps.

— Quelques programmes, du 16 au 22 : « Un Seul Amour » (Olympia) ; « L'Homme de Londres » (Star-Palace) ; « Cendrillon » (Rex) ; « L'Enfer des Anges » (Vox) ; « Douce » (Club).

R. G.

Au  
**PATHÉ-PALACE**  
 à Lyon



## L'ÉTERNEL RETOUR

enregistre un nouveau record

avec

# 1.036.776

de recettes pour 2 semaines

Bientôt



## L'ILIE D'AMOUR

le meilleur film de

# Tino Rossi

BIENTOT

## Le Voyageur sans Bagage

avec Pierre FRESNAY

Blanchette BRUNOY - Pierre RENOIR

Production

«Celaic-Journal»

LYON

98, Bd des Belges

Léonide 78-39

MARSEILLE

103, Rue Thomas

National 23-85

TOULOUSE

10r. Claire Pauilhac

Tel. 721-36

MIDI Cinéma Location TOULOUSE

Un sujet d'action dans un drame puissant

# LA RABOUILLEUSE

avec FERNAND GRAVEY

Le Film des Vedettes

# La Cavalcade des Heures

Distribué par S. E. L. B. FILMS

LYON 32, Rue Grenette

TOULOUSE 21, Rue Moury

Depuis le 26 Février

## L'AGENCE TOBIS

à Marseille est transférée

35, Boul. Longchamp

Tel. National 18-10

MARSEILLE LYON TOULOUSE

# LE CIEL EST A VOUS

bat tous les records au

«MADELEINE» et «LORD BYRON» de Paris

HELIOS FILM MARSEILLE

FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE

LYON-CINEMA LYON

# Marseille - Lyon - Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 9 Samedi 26 Février 1944

Organe au Service du Cinéma Français

Quatorzième Année - Le Numéro : 2 frs

### C. O. I. C.

#### IMPORTANT

Les exploitants de Marseille et de la région sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le mardi 29 février, à 10 h., au Roxy-Cinéma, rue Tapis-Vert.

#### ORDRE DU JOUR

S. A. C. E. M., Pompiers, Semaine du Cinéma, Comités sociaux. Déclarations pour établissements dangereux.

Les Convocateurs :  
L. VACCON et C. MATHIEU.

### TOULOUSE

Comme nous l'avions annoncé précédemment, c'est le 16 février qu'a eu lieu, au Théâtre des Nouveautés, la première mondiale du dernier film de Sacha Guitry : « La Malibran », un prof de prisonniers de guerre.

Le Préfet régional de la Haute-Garonne, le Préfet délégué et le Maire de Toulouse avaient tenu à assister à cette belle manifestation de charité, qui se déroula devant une nombreuse assistance.

Après une première partie de music-hall, Mme Georj Boué enthousiasma le public par sa voix admirable, elle chanta tour à tour un air de « Mireille », un air de « La Vie de Bohème », ainsi qu'un duo de deux chansons extraites de son film. Elle obtint un triomphal succès.

Pendant l'entracte, une vente aux enchères d'un autographe de Sacha Guitry, rapporta la coquette somme de 11.000 francs. La grande production Sirius : « La Malibran », est un émouvant ouvrage digne de Sacha Guitry et de son incomparable interprète, Georj Boué.

De nombreuses personnalités du monde du cinématographique et de la presse locale et corporative, assistant à cette manifestation : M. Cheradame, directeur général de la location des films Sirius ; M. Ferraud, directeur de l'Agence Sirius ; M. Jean Galia, directeur du nouveau Tandem Nouveautés-Vox ; M. Louis Goupié, directeur des Nouveautés ; M. Bossé, directeur du « Vox » ; MM. Lorian et Lenoir, du Sous-Centre du C.O.I.C., ainsi que quelques directeurs de salles et d'agences de Toulouse et de la région.

Roger BRUGUIÈRE.

### « LES HEURES QUI PASSENT »

Sur un scénario de Jean Lhérissey, *Les Heures qui passent*, J.-K. Raymond-Millet compose actuellement un film documenté consacré au calcul du temps, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Horloges à eau, horloges à feu, montres superbes ou baroques, premières pendules (l'on était si fier d'avoir découvert le pendule qu'on le plaçait alors bien en évidence, devant les aiguilles du cadran), on verra tout cela dans ce film pour lequel J.-K. Raymond-Millet et ses opérateurs parcour-

rent la France, à la recherche de collectionneurs toujours plus ou moins méfiants...

En conclusion, le film relate une journée de la vie d'un homme du vingtième siècle, dur ment minutée. Cette partie du film où l'humour et la fièvre se combinent, est interprétée avec brio par un artiste de la troupe de Louis Ducreux : Jacques Duchemin.

### UNE PUBLICATION INTERESSANTE

On connaît mal l'activité de l'Office Familial de Documentation Artistique qui, sous l'habile et dévouée direction de l'abbé Georges Chassagne, s'est donné pour tâche de renseigner le monde catholique sur la valeur des films et des spectacles, au point de vue moral. Après plusieurs brochures fort utiles et bien rédigées, l'O.F.D.A. vient de faire paraître maintenant un « Répertoire Général » des films se trouvant sur le marché cinématographique actuel. Ce répertoire comporte la liste de toutes les productions françaises et étrangères, avec une courte critique permettant de situer le film au point de vue artistique et surtout moral et pédagogique. Cet ouvrage destiné au monde catholique, demandait beaucoup de doigté, car il est toujours facile dans des catalogues de se laisser emporter par des renseignements erronés. Il n'en est rien et il faut reconnaître que les auteurs du Répertoire ont agi avec discernement. Sur les centaines de films étudiés, c'est à peine s'il y en a quelques-uns qui, d'après le répertoire, doivent être totalement tenus à l'écart. L'ouvrage a été rédigé dans un esprit très large, en tenant compte des qualités artistiques des films et de l'état de conscience des spectateurs adultes ou adolescents. Il pourra donc rendre de grands services, d'autant plus qu'il est accompagné d'une fort intéressante étude sur l'art cinématographique depuis ses débuts jusqu'à nos jours, dans les divers pays européens. Cette rétrospective concise, due à la plume de notre ami André Hubert, permet de passer en revue, dans un laps de temps fort court, les principales périodes de développement artistique du cinéma depuis sa création.

F.

### PLUS DE CENT DANSEURS ONT EXECUTE LE BALLET D'U. BOSSU

Ces jours derniers, une fête splendide, un des clous du *Bossu* que tourne Jean Delannoy pour Jason-Régina et dont Pierre Blanchard (le chevalier de Lagardère)

est la vedette, déroula ses fastes dans les jardins du Palais-Royal, reconstitués au studio des Buites-Chaumont par R. Renoux et S. Pimont, un des plus grands ensembles réalisés jusqu'à ce jour dans un studio. Sur une scène immense plus de cent danseurs et danseuses costumés en sauvages... très XVIII<sup>e</sup> siècle, le chef orné de plumes multicolores, le visage couvert de masques effrayants, brandissant des haches, lutèrent en dansant contre les marins de la Compagnie du Mississippi venus défendre les sauvagesses contre la colère de leurs seigneurs et maîtres. Réglé par Constantin Tcherkass, maître de ballet de l'Opéra-Comique, ce ballet fut exécuté avec brio devant le Régent (Jean Marchat), Aurèle de Caylus (Yvonne Gaudau), Gonzague (Paul Bernard), devant les grandes « vedettes » de l'époque, l'abbé Dubois, le financier Law, M. d'Argenson, la foule de courtisans et de jolies femmes. Le dialogue, incisif, pétillant d'esprit de Bernard Zimmer, par ses réparties inattendues, donnera un prix particulier à ces scènes grandioses et somptueuses.

### DE « MADAME CAPET » A « MERMOZ »

On se souvient de l'énorme succès, succès de curiosité et succès tout court, que remporta voici quelques années la pièce de Marcelle Maurette, « Madame Capet », montée par Gaston Baty. Tout le monde voulait voir cette œuvre écrite par une femme de talent qui avait su insuffler à cette histoire archi-cornue une vie nouvelle et surtout une personnalité étonnante. Depuis, Marcelle Maurette a fait du chemin. Plusieurs de ses œuvres ont été représentées dans divers théâtres de la capitale et elles ont toujours obtenu le même franc succès. C'est que Marcelle Maurette possède le don inné du dialogue. Elle se devait de venir au cinéma. Aujourd'hui, c'est chose faite, puisque c'est elle qui a signé le dialogue précis et à la fois poétique de « Mermoz ». Le beau film que Louis Cuny a réalisé pour évoquer la vie pleine de labeur et d'héroïsme de Jean Mer-

moz. On a souvent reproché aux cinéastes de toujours choisir les mêmes collaborateurs. Les producteurs de « Mermoz » ne peuvent encourir le même reproche. Ils ont fait appel à des gens nouveaux, mais à des gens de talent. C'est surtout cela qui compte, car « Mermoz », titre prestigieux entre tous, peut se passer de fausse publicité.

### LE GOUT DE LA PERFECTION

Ennemi de la publicité, n'aimant pas accorder d'interview, ne sachant pas exiger les « images » sur les affiches, Jean Grémillon préfère réaliser des films qui ont tous marqué des dates du cinéma, qu'il s'agisse de tentative courageuse comme *Maldonne* — il y a une quinzaine d'années — comme *La Petite Lise* au début du parlant ou plus près de nous comme cet inoubliable *Etrange Monsieur Victor*. Grémillon se devait d'être à l'honneur dans la nouvelle envolée du cinéma français, il signa *Lumière d'Été* qui ouvrit au cinéma des horizons nouveaux et enfin termina récemment son plus beau titre de gloire : *Le Ciel est à nous*. Se jouant de toutes les difficultés, tournant en plein été 43 sur les aérodromes les plus exposés, s'attaquant à un sujet ne contenant pas les traditionnelles garanties et créant pourtant un récit profondément « public ». Choissant une histoire véritable et en collaboration avec Charles Spaak faisant passer ce récit de l'aventure à la comédie, avec des moments d'humour, avec une sensibilité extrême, Jean Grémillon a doté notre production d'un véritable monument.

### UNE NOUVELLE BAGARRE DANS « COUP DE TÊTE »

La réalisation de « Coup de Tête » se poursuit activement. René Le Hénaff a dirigé ses nombreux interprètes dans des scènes de mouvement et d'humour. Il a mis en scène une nouvelle bagarre qui ne le cède en rien à la précédente. Dans un luxueux restaurant, Pierre Mingand et ses amis se sont chaudement disputés avec une bande de malandrins mettant à mal le mobilier de l'établissement et bousculant quelque peu les clients. Aux côtés de Pierre Mingand on peut reconnaître dans la mêlée : Jean

Tissier, Alexandre Rignault, Pasquali, Pino Criza, Maurice Baquet, Charles Moulin, Georgette Tissier, le boxeur noir Assane Diouf, André Guichot, le champion de catch Kairoly et toute une équipe de boxeurs qui s'en donnèrent à qui mieux mieux.

### UNE RETROSPECTIVE GEORGES REDON

Voici bientôt un an s'éteignait Georges Redon qui fut l'un des plus célèbres dessinateurs de son époque. Il savait, d'un crayon à la fois distingué et incisif, restituer le charme et l'humour des scènes enfantines ; la plupart de ses dessins sont encore dans toutes les mémoires.

Avec Valmy Baisse, Abel Fairve, Léandre, etc., il fut l'un des fondateurs de la Société des dessinateurs humoristes. Aussi pour lui rendre un juste hommage, la Société des Humoristes a-t-elle décidé de consacrer une des cimaises de son Salon annuel, qui s'ouvrira bientôt rue Royale, à une rétrospective de ses œuvres.

### TINO ROSSI, VEDETTE N° 1

Combien de fois déjà n'a-t-on pas dit que l'étoile de Tino Rossi baissait ! Les jaloux, les envieux, les supporters de la concurrence inventent cette information chaque fois que l'éclat de la gloire de Tino Rossi est trop fort. Pourtant, les faits sont plus solides que les rumeurs. Même lorsqu'un film de Tino Rossi n'est pas très bon, la foule se presse pour l'applaudir. Mais que dire de l'enthousiasme des masses quand il s'agit d'une œuvre intéressante ? On peut déjà prévoir aujourd'hui que le succès de « L'Île d'Amour » dépassera tout ce que l'on a vu jusqu'à présent. Nous nous trouvons en effet là devant un film qui méritera le nom de chef-d'œuvre. Quant à Tino Rossi, son jeu est tellement parfait que l'un des producteurs a pu dire de lui : « Même si Tino ne chantait pas, nous l'aurions engagé pour ce rôle, tellement il est le personnage qu'il faut. Il est devenu un grand comédien. » Voilà donc un beau et grand film en perspective qui ravira non seulement tous les admirateurs du chanteur corse, mais aussi tous les amateurs de bon cinéma.

### PRESENTATIONS

(en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

Nous prions MM. les distributeurs de faire parvenir leurs avis de présentations ou de sorties légales à l'adresse suivante :  
A. I. C. c/o Imprimerie Canebière, 170, La Canebière, Marseille.

### TOULOUSE

Mercredi 1<sup>er</sup> Mars

Au « Plaza » (Sortie)

Je suis avec toi

(P. C. C.)

### UN DOCUMENT

La Compagnie Parisienne de Location de Films (Gaumont) a reçu le télégramme suivant qui prouve l'énorme retentissement qu'obtient le film *Vautrin* :  
« Tous records recotés du dimanche battus par *Vautrin* avec 53.000 dans la Journée Stop Accueil enthousiaste film magnifique très commercial Stop. Sincères félicitations. — COMBER, Variétés, Béziers. »

### AGENCE

D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

Direction générale : MARSEILLE  
2, boulevard Baux (Pointe-Rouge)  
Tél. : Dragon 98-80  
C. C. Postaux  
Marc Pascal, 818-70 - Marseille

Directions de :

PARIS :  
M. George FRONVAL, 82, rue La Fontaine (16<sup>e</sup>). Tél. : Av. 10 h. Aut. : 81-75.

LYON :  
M. Luc CAUCHON, 38, rue Bouteiller, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 30-54.

TOULOUSE :  
M. Roger BRUGUIÈRE, 10, allée des Soupirs.

NICE :  
M. Léon ROGGERO, 35, rue Pastorelli.

Abonnement : UN AN, 60 fr.  
REPRODUCTION AUTORISÉE

Le Gérant : Marc PASCAL  
Imprimerie : 170, La Canebière.

Un grand film parmi les plus grands

# MERMOZ

Une forte recette parmi les plus fortes

FILMS CHAMPION MARSEILLE

CHARLES PALMADE LYON

C'est le 15 Mars

que sortira au REX de Marseille

# LES ANGES DU PÉCHÉ

Grand Prix du Cinéma 1943

Les Films Roger Richebé

SELECTIONS CINÉGRAPHIQUES QUINQUENNALES

TOULOUSE

Madeleine Sologne  
Jean Marchat  
Pierre Renoir  
dans  
**L'Appel du Bled**  
Un drame d'amour dans le cadre merveilleux des Oasis Sahariennes



Un Film Puissant

# VAUTRIN

Une réussite extraordinaire



Le 1<sup>er</sup> Mars 1944 au CAPITOLE de MARSEILLE

# RETOUR de FLAMME

avec Renée SAINT-CYR - José NOGUIERO  
André BRÛLE et Henry GUI SOL

TICKETS AFFICHES DÉPLIANTS ETC... ETC...

POUR TOUS VOS



PUBLICITÉ CINÉMA IMPRIMERIE  
170 La Canebière 170  
MARSEILLE



Vous rappelle le grand succès obtenu au CAPITOLE de Marseille par

# Le Loup des Malvénéur

vous annonce pour très bientôt

# Le Bal des Passants

Le 1<sup>er</sup> Mars aux VARIETES de Toulouse



sortie de

# LA FERME AUX LOUPS

Un film policier spirituel